À nos lecteurs et à nos amis

Autor(en): **Dandiran, E. / Astié, J.-F.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger**

Band (Jahr): **5 (1872)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A NOS LECTEURS ET A NOS AMIS.

Le Compte-rendu vient d'entrer dans la cinquième année de son existence. C'est à peu près le seul titre dont il puisse se prévaloir. Quelques personnes estimeront peut-être avec nous que, pour une entreprise comme celle-ci, c'est déjà quelque chose que de se maintenir par des jours comme ceux que nous traversons.

Du reste, notre position, qui n'a jamais été brillante, ne l'est pas devenue. Notre publication n'est pas de celles qui attirent la foule; elle a même de la peine à grouper ceux qui devraient lui porter quelque intérêt. Cependant l'originalité et l'actualité ne lui font pas entièrement défaut. On se plaint des controverses théologiques: nous nous en abstenons; — on proclame la nécessité d'étudier les questions: nous le faisons de notre mieux et nous offrons à chacun le moyen d'en faire autant; — bien des personnes, trop exclusivement absorbées par les devoirs de la vie pratique, dé-

plorent de n'avoir pas de temps à donner à l'étude des questions palpitantes qui divisent les contemporains : nous visons à donner le travail tout fait, de façon que les hommes très occupés, s'ils ont réellement le désir de s'orienter, n'aient que la peine de nous lire ; — l'impartialité est proclamée chose rare : nous ne sortons pas du rôle de simples rapporteurs ; — chacun se dit large et tolérant : nous ouvrons nos colonnes à tout travail sérieux quelle que soit sa tendance ; — le scepticisme se propage et se trahit parfois sous les affirmations les plus absolues : nous croyons faire preuve de foi en ne craignant pas d'exposer nos convictions au contact et au voisinage des principes qui leur sont contraires, bien persuadés que la vérité ne peut manquer de triompher par sa propre force. L'idéal du *Compte-rendu*, nul ne le sait mieux que nous, est loin d'être réalisé ; mais tous ceux qui peuvent regretter ce fait n'ont qu'à mettre la main à l'œuvre, leur concours sera accepté avec joie. Ne pouvons-nous pas dire sans fatuité que si cet essai de rapprocher tous les hommes d'étude sur le paisible terrain de la science ne réussit pas, il ne faudra pas s'en prendre aux seuls défauts des fondateurs de cette revue qui ont eu la hardiesse de le tenter?

On le voit, ce n'est pas au nom de succès déjà obtenus que nous venons demander les moyens d'en accomplir de nouveaux. Croyant faire une œuvre modeste et

utile, nous avons la simplicité de penser que le plus sûr moyen d'obtenir le concours des hommes sérieux, c'est de leur dire tout uniment les choses telles qu'elles sont. Il nous faut au moins cinquante abonnés nouveaux pour assurer l'avenir de notre publication. Il va sans dire que, même dans ces conditions-là, le travail des directeurs, pas plus que celui des collaborateurs, ne se trouverait rémunéré. Nous prions donc instamment toute personne estimant que les études sérieuses, entreprises en dehors de toute préoccupation de parti et d'église, ont leur raison d'être, d'examiner si elle ne pourrait nous venir en aide. Quant à nous, nous promettons de faire de notre mieux, suivant le concours qu'on voudra bien nous prêter.

Pour être mieux à la hauteur de sa tâche, le comité de rédaction s'est adjoint deux nouveaux collaborateurs, M. Vuilleumier fils, professeur d'exégèse de l'Ancien Testament à l'académie de Lausanne, et M. Frédéric Rambert qui occupe la chaire de dogmatique dans la faculté libre de la même ville. Nous espérons que ce précieux concours profitera surtout aux deux branches importantes que ces jeunes professeurs sont appelés à cultiver spécialement.

Comme il est impossible d'analyser ou même d'annoncer au bulletin tous les ouvrages qui paraissent,

nous avons résolu de ne consacrer souvent qu'une simple mention aux publications nouvelles pouvant intéresser notre public, sauf à revenir sur celles qui nous paraîtront avoir une importance particulière. Nous espérons qu'avant peu nos lecteurs auront ainsi une revue à peu près complète de tout ce qui aura paru récemment dans les pays étrangers.

En vue de changer notre périodicité et pour faire coïncider à l'avenir la publication du premier numéro avec le renouvellement de l'année, nous espérons donner notre seconde livraison déjà dans le courant d'avril.

Pour le comité de rédaction,

E. Dandiran.

J.-F. Astié.